

## INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal de 10

heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits ne sont pas rendus.  
Le dépôt national «La Coopérative»,  
tél. 242.

# UNION FRANÇAISE

## JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

RÉDACTION ET ADMINISTRATION, CALLE URUGUAY 26

ADMINISTRATEUR GERANT: A. D'ARNAUD

Exportation d'armes  
ET MUNITIONS DE GUERRE

Le «Journal Officiel» a publié, dans son numéro du 4 Juillet, un Décret abrogeant expressément les dispositions édictées, le 21 Avril 1895, en vue de prévenir l'exportation de France des armes et munitions de guerre pouvant servir aux troupes hovas.

Cette mesure a été prise en vue de bien établir aux yeux des négociants étrangers que leurs achats en France d'armes et munitions de guerre ne seront plus entravés par les formalités que les circonstances avaient contraints d'établir à titre temporaire.

Nous appelons l'attention des intéressés sur cette situation nouvelle pour éviter certains malentendus qui se sont produits même dans ces derniers temps et faire ressortir bien nettement que la sortie des armes et munitions de guerre est désormais autorisée en France dans les conditions prévues par la loi du 14 Août 1885.

## PAS TROP N'EN FAUT

S'il y a une politique nationale tiraille entre des influences contraires, c'est bien celle de l'Italie.

L'état d'esprit dans lequel sont, depuis une quinzaine d'années, les hommes politiques qui la gouvernent, est vraiment curieux.

A propos d'alliances, ils ressemblent à cet enfant auquel on demandait: «Combien de tartines de confiture veux-tu?» et qui répondait: «J'en veux trois!»

Après 1871, après nos défaites, ambitieuse comme toutes les jeunes nations, l'Italie s'est montrée «vraiment utilitaire»; elle s'est éloignée de nous dont elle n'avait plus, de longtemps, de services à attendre, d'aide à recevoir, elle s'est détournée de la France qui devait applicable à son tour le cruel précepte: Malheur aux vaincus! Et elle s'est offerte à l'Allemagne, de laquelle elle n'avait jamais reçu aucun secours, à l'Autriche, son ennemie envahissante dont elle ne s'était délivrée que par nous.

L'ambition, l'orgueil, le calcul ont leurs épreuves comme les fidélités, les dévouements généreux ont leurs récompenses. L'Italie a payé cher la grande alliance luxueuse qui la plaçait tout à coup au rang des grandes puissances.

Sur l'heure, comme tout «parvenu» qui fréquente les «arrivés», il lui a fallu se mettre au point des dépenses de ses alliés.

Enrichie de la veille, elle a usé de toutes ses ressources, courant le risque, par sa hâte à les réaliser, d'en épuiser la source de certaines.

Son armée est devenue un appoint sérieux dans les forces tripliciennes; mais sa situation économique, enviable avant son traité austro-allemand, s'est amoindrie jusqu'à la gêne.

Comme tous ceux qui font des dépenses excessives, l'Italie a cru se couvrir par d'autres dépenses. Aux sacrifices pour son armée elle a ajouté des sacrifices pour sa marine.

129 EMILE ZOLA

## ROME

Dans le grand calme, dans l'air lourd et chaud du petit salon, dont les glaces reflétaient les bougies sans nombre, un éclat plus sonore de l'orchestre entra, déroula un long bercement de valse, puis mourut.

— Mon cher fils, la colère est toujours mauvaise... Vous rappelez-vous que, dès votre arrivée, je vous ai promis, lorsque vous auriez vainement tâché d'être reçu par le Saint-Père, de faire à mon tour une tentative?

Et, voyant le jeune prêtre s'agiter: — Ecoutez-moi, ne vous excitez pas... Sa Sainteté, hélas! n'est pas toujours conseillé prudemment. Elle a autour d'elle des personnes dont le dévouement manqué parfois de l'intelligence désirable. Je vous l'ai déjà dit, je vous ai mis en garde contre les démarches inconsidérées... C'est pourquoi j'ai tenu, il y a trois semaines déjà, à remettre moi-même votre livre à Sa Sainteté, pour qu'elle daignat y jeter les yeux. Je me doutais bien qu'on l'avait empêché d'arriver jusqu'à elle... Et voilà ce que j'étais chargé de vous dire: Sa Sainteté, qui l'aime, qui l'admiré, qui suis convaincu de n'avoir lutte jamais que

L'exigence de tirer parti à tout prix, sous la menace d'embarras budgétaires toujours plus graves, des sacrifices faits, a poussé les hommes à qui l'Italie s'abandonnait à désirer la gloire immédiate en Europe ou aux colonies. M. Crispi eût provoqué la guerre en Europe dix fois, s'il l'avait pu.

Mais, au cours du temps, la France s'était relevée; mais l'entente franco-allemande s'ébauchait et calmait déjà les velléités conquérantes de l'Allemagne et de l'Autriche.

Alors, l'Italie, courtisée par l'Angleterre, se jeta à corps perdu dans ses bras essayant pour elle les plâtres en Afrique et poussant toujours plus dangereusement et plus loin la tragique aventure de l'Erythrée sans s'apercevoir qu'elle s'épuisait en hommes et en argent pour les succès avantageux d'Albion, la plus cruelle, la plus néfaste, la plus implacable des alliées.

L'alliance anglaise et l'alliance triplicienne avaient de telles contradictions que l'épuisement de l'Italie, se faisant au profit de l'Angleterre, que, les défaites érythréennes entamant le prestige des armes de leur alliée, l'Allemagne et l'Autriche s'écartèrent visiblement de l'Italie et ne consentirent à aucune des modifications du traité triplicien qui devenaient de plus en plus écrasants après les désastres d'Afrique.

Lorsque M. di Rudini, accusé à la Chambre par les questions angoissantes de ses collègues, a laissé entendre que le traité triplicien pouvait subir des modifications, l'écho de ses paroles a soulevé en Allemagne et en Autriche des protestations indignées. Les chers alliés, irrités contre l'Italie qui a voulu étreindre toutes les alliances et qui n'a réussi qu'à être étranglée et non embrassée par aucune, les chers alliés, dis-je, ont fait pousser à toute leur presse des cris d'indignation dont les susceptibilités nationales italiennes ont eu singulièrement à souffrir.

M. di Rudini même a été obligé de faire à Montecitorio amende honorable.

L'Angleterre, dans ses publications diplomatiques, n'a guère été plus flatteuse pour l'Italie, car Albion n'en pense que les forts.

Cette campagne de l'Erythrée va avoir pour épisode boutiquer la vente de Kassala et ses approvisionnements à l'Angleterre. Un Italien lui-même, le professeur Castellani, écrit dans la «Nuova Antologia»: La convention régulant les frontières, passée avec l'Italie, oblige celle-ci à restituer Kassala à l'Angleterre. Restituer! L'Italie a donc bien fait, pour le compte de l'Angleterre, ses tristes expéditions d'Afrique?

Il est plus difficile n'est pas de conclure une alliance, c'est de déterminer les avantages égaux qui doivent en résulter pour chaque associé. Et pour cela il faut une habileté prévoyante qui provoque le respect des droits reciproques des alliés.

M. Visconti-Venosta qui rentre aux affaires étrangères après dix-huit années et qui a eu le loisir de marquer dans sa retraite toutes les sautes commises, lui qui voulait l'Italie jamais isolée, mais toujours libre, va-t-il résister au pouvoir pour démontrer à ses compatriotes, que si, à l'occasion d'un peuple a besoin d'alliance:

Pas trop n'en faut!

Un cri de joie et de remerciement s'entendait dans la gorge de Pierre. — Ah! monseigneur! ah! monseigneur!

Mais Nani le fit faire vivement, regardant autour d'eux, d'un air d'inquiétude extrême, comme s'il eût redouté qu'on pût les entendre.

— Chut! chut! c'est un secret, Sa Sainteté désire vous recevoir tout à fait en particulier, sans mettre personne dans la confidence... Ecoutez bien. Il est deux heures du matin, n'est-ce pas? Aujourd'hui même, à neuf heures précises du soir, vous vous présenterez au Vatican, en demandant à toutes les portes monsieur Squadra. Partout, on vous laissera passer. En haut, monsieur Squadra vous attendra et vous introduira... Et pas un mot, que pas une âme ne se doute de ces choses!

Le bonheur, la reconnaissance de Pierre débordèrent enfin. Il avait saisi les deux mains douces et grasses du prétat.

— Ah! monseigneur, comment vous exprimez toute ma gratitude! Si vous saviez, la nuit et la révolte étaient dans mon âme, depuis que je me sentais le jouet de ces Eminences puissantes qui me moquaient de moi... Mais vous me sauvez, je suis de nouveau sûr de vaincre, puisque je vais pouvoir enfin me jeter aux pieds de Sa Sainteté, le Père de toute vérité et de toute justice. Il ne peut que m'absoudre, moi qui l'aime, qui l'admire, qui suis convaincu de n'avoir lutte jamais que

## BOIS DE QUEBRACHO

Les tanneurs allemands font usage de quebracho et d'autres matières tannantes telles que dividivi, myrobalans, mimosa, algarobilla, etc., qu'ils emploient largement au lieu d'écorces de chêne.

L'industrie des cuirs, dit le «Leather Trades Circular», auquel nous empruntons cet article, a fait des progrès importants en Allemagne, et le quebracho y a provoqué une véritable révolution dans la fabrication des cuirs à empênes.

Le quebracho est importé en Europe le plus souvent en blocs; d'abord il fut importé presque exclusivement de la province de Santiago en Chili; mais les forêts de ce pays sont épuisées.

Depuis quelque temps le quebracho nous vient aussi des immenses forêts de la République Argentine.

On distingue deux sortes de quebracho: le blanc et le rouge.

Le quebracho rouge tire plus de substance tannante que le quebracho blanc; le titre moyen de substances tannantes est de 18 à 20 pour cent.

En considérant que le quebracho tanné extraordinaire vite, on trouvera que cette matière tannante, vu aussi son titre élevé de tannin, est moins chère que l'écorce de chêne et presque aussi bon marché que l'hemlock.

Ces substances non tannantes jouent un rôle important dans la formation de l'écorce de chêne et sont très importantes pour la fabrication de l'aigre, bien qu'elles ne tannent pas directement.

Le quebracho, nous le répétons, ne contient que des quantités relativement très minimales de substances non tannantes; c'est pourquoi on fera bien de ne l'employer que mêlé à d'autres matières tannantes, en particulier à des tannants contenant beaucoup de matières non tannantes.

On peut qualifier d'inépuisables les stocks forestiers de quebracho.

Les pampas de la République Argentine, les prairies les plus vastes du monde, confinent à ces forêts immenses bien connues sous le nom de charcos, or, dans ces forêts on trouve tous les arbres tropicaux et notamment de grandes quantités de quebracho rouge ou blanc.

Le quebracho rouge, ainsi que tous les arbres de ces régions, n'atteint pas une grande hauteur; mais son tronc est bien développé.

La couleur du bois est rougeâtre, le bois lui-même est très dur et très lourd, et aujourd'hui, à cause de son titre élevé de substance tannante, très résistant.

Autrefois on ne récoltait le bois de quebracho que dans les forêts limitrophes de la rivière de Paraná; mais aujourd'hui on peut le transporter aussi par chemin de fer, et l'on a construit d'immenses scieries qui expédient le quebracho sur tous le pays du monde.

Le stock de ces régions est inépuisable, la consommation actuelle ne se monte qu'à un million de tonnes.

Il y a dix ans, l'exportation de bois de quebracho s'élevait dans la Répu-

blique Argentine à 15,000 livres sterling; et en 1892 on y exportait déjà des quantités d'une valeur totale de 300,000 livres sterling.

Tout récemment on a construit une scierie à chacune des dix stations de chemin de fer entre Rosario et Beure, quai.

Le gouvernement permet l'abattage des quebrachos dans ses territoires; mais il ne donne à personne plus de 15 lieues (lieues) pour le déboisement.

Une lieue de forêt à proximité du

chemin de fer coûte 2,000 livres sterling.

Av port, on perçoit un droit ad valorem de 3 à 7 pour cent.

Ces inépuisables stocks et les frais

minimes de production font du quebracho une des matières tannantes les moins chères.

Un ouvrier exercé peut en quelques heures réunir une tonne de bois de quebracho; tandis que, pour une tonne d'écorces de chêne, il faut un laps de temps bien plus long.

Le rapage du bois de quebracho présente, il est vrai, des difficultés bien plus grandes que le moulinage de chêne et d'hemlock; mais, comme les premiers frais sont très minimes, cela est sans importance.

Les frais de transport de la République Argentine en Europe sont faibles de sorte que bien des maisons embarquent le bois pour l'Europe à l'état brut et ne le font préparer qu'ici pour l'extraction.

Le quebracho rouge tire des quantités assez importantes de substances colorantes, dont la solution à l'eau froide est assez difficile, facile cependant à l'eau chaude.

C'est pourquoi les extraits de quebracho sont sujets à donner au cuir une couleur rouge si les substances colorantes n'ont pas été éliminées.

Aux tanneurs, tannant à l'extrait de quebracho, on recommande de l'additionner d'alun et de sel de cuisine, attendu que par cette addition on obtient une belle couleur jaune que l'extrait sans addition ne produit pas.

Aux environs de Hambourg il y a de très grandes fabriques d'extrait de quebracho où l'on râpe aussi le bois de quebracho et produit les coupes dites «de tan» et «annulaires» (*hirusrchnit*).

## POUR MON CARNET

— Il est admirable que tant d'hommes, qui n'ont rien à faire du matin au soir, sauf d'être bien élevés, le soient si mal. La compensation vient des femmes, qui le sont plus mal quand elles s'y mettent. Elles prétendent à tous les records, même à celui des pires façons comme des pires mœurs.

— Ce que je fais davantage chez certaines femmes du monde, c'est leur polissonnerie d'écoliers. Il n'y a que les supérieures d'entre elles qui ne reculent point devant l'obscénité grandiose, héroïque, et qui osent être bravement folles dans l'intimité de l'adultère. Les autres ne rêvent que d'estampes galantes et de douteuses baignades. Elles sont tout rassasiées des baisers et du solide, mais leur curiosité à toujours quinze ans.

— Par le temps qui court, en fait de politesse, ce n'est pas le fin du fin que nous ignorons: c'est l'orthopraphe. Il y a dix ans, l'exportation de bois de quebracho s'élevait dans la Répu-

Moi, décidément, j'ai besoin d'air. Je veux faire un tour à pied, je vais aller avec vous jusqu'à la rue Giulia.

Puis, comme tous deux représentent leurs vêtements au vestiaire, il ne peut s'empêcher de ricaner, en ajoutant sa voix brutale:

— Je viens de les voir partir tous les quatre ensemble, vos bons amis; et vous faites bien d'aimer rentrer à pied, car il n'y avait pas de place pour vous dans le carrosse... Cette bonne Serafina, quelle belle effronterie, à son âge, de s'être traînée ici, avec son Moreno, pour triompher du retour de l'insidie!... Et les deux autres, les deux jeunes, all'avoie qu'il m'est difficile de parler d'eux tranquillement, car ils ont commis cette nuit, en se montrant de la sorte, une abomination d'une impudence et d'une cruauté rares!

Ses mains tremblaient, il murmura encore:

— Bon voyage, bon voyage au jeune homme, puisqu'il part pour Naples!... Oui, j'ai entendu dire à Celia qu'il partait ce soir, à six heures, pour Naples. Eh bien que mes yeux l'accompagnent, bon voyage!

Déhors, les deux hommes eurent une sensation délicieuse, au sortir de la chaleur étouffante des salles, entrant dans l'admirable nuit, limpide et froide.

— Enfin, c'est vous, je vous attendais. Eh bien! filons vite, voulez-vous?... Votre compatriote, M. Narcisse Habert, m'a prié de vous dire que vous ne le cherchez pas. Il est descendu, pour accompagner mon amie Lisbeth jusqu'à sa voiture...

— C'était une nuit de pleine lune superbe, une de ces nuits de Rome, où la ville dort sous le ciel immense, dans une clarté élyséenne, comme bercée

se comprend que l'enseignement spécial du bel-air soit aboli, puisque l'aristocratie, spécialiste en ces matières, est supprimée; mais on souhaite du moins un bon petit enseignement primaire pour les nouvelles couches.

— Qu'avons-nous à rire des naïfs préceptes que nous lissons en ces anciens codes de la civilité puérile et honnête? Nous faisons-nous point, à tout propos, d'autant sortes bâvures que de mettre l'index dans son nez? Il est vrai qu'au grand siècle, dans les dîners d'apparat, on jetait sous la table les morceaux qu'on avait de trop, et que cette mode est en désuétude; mais il y avait la manie de les jeter. On faisait aussi retourner la salade par les plus jolies mains, à cause qu'il fallait la retourner avec les doigts. A qui oserait on seulement confier le couvert aujourd'hui crainte de gestes canailles? On ne peut plus décentement fatiguer la salade qu'à l'office.

Ovide.

## OPINIONS DE MICHELET

# UNION FRANCAISE

enchaînent deux saphirs qui sont en même temps deux émeraudes, et les pointes des mésanges, dont l'aigain brûlé semble avoir été trempé dans les roses mêmes de l'Aurore; Et, s'il avait fait le tour du monde, il n'aurait pas pu trouver plus belles que celles-là, le poète devrait les expliciter, cependant en déclarant le sculpteur qui l'a façonné, en le montrant sans cesse occupé de me polir et me repolir, avec cette envie de me parer, dont l'une est le vase et l'autre la fleur. Cela aurait dû de toute façon je crois vivante. Aussi n'ai-je point de socle, et personne ne saura ma gloire, à moins que la petite... pêcheuse de crevettes.

## LES ROSES

Quelqu'un m'a apporté, ce matin, un bouquet de roses de grandes proportions, rouge éclatant, au caractère si pur et si carrossantes, dont l'une est le vase et l'autre la fleur.

Il parfumait mon cabinet quand je suis entré. Il avait la fraîcheur des heures heureuses de la vie. Il n'a pu me dire qu'une main amie en avait ramassé ces roses.

Je n'aurai pas aujourd'hui l'odeur des roses, en rouge subtil, flotte et me grise; il me manque du cœur des choses lointaines. Je veux rester à contempler, mais je ne pourrai pas dormir.

La nuit devrait moi, en pleine lumière! Quelque chose a-t-elle arraché son amoureuse haleine au parfum des roses, aux fragrances plus subtiles encore que peut-être des marguerites?

Si ma nuit est longue; toutes les parties respirantes, vraiment parfaitement doux du store; les roses palpitanter comme des coeurs, et mon cœur aussi bat, pressé.

Quand le vent un peu plus fort monte, il me manque l'odeur des roses à la fois, comme si la grande vigne sacrée de sa terre les animait encore... J'aime mieux écrire. Je prends une feuille de papier, je regarde longtemps l'étendue des roses.

Il paraît que tout vient des prés avec un élément d'herbes; une fau rejoint aux mains de l'homme qui guide l'attelage. Encore une fois, les fleurs frissonnent; elles tremblent comme un pâle feuillet de lichen au bout quand passe un minuscule insecte. Elles se courbent devant le soleil. Elles regardent sous la bûche du store, les hantes berbes lumineuses, la joie immenses des arbres à l'horizon, et maintenant le croisapeur de leurs visages d'autrui. Elles ont aussi des yeux, et elles regardent nos yeux, nos nôtres quand nous passons. Où sont-ils? Qu'est-ce qu'ils peuvent bien regarder à présent sous la terre? Et puis, nous sommes tous dans la prairie en nous tournant les bras. Quelques-unes, l'une d'elles cueillent une marguerite et en effeuillent les pétales.

C'est alors le printemps; toutes les prairies étaient pleines de jeunes filles qui dansaient. Nous étions, cependant, collerette blanche. Et ensuite vint l'été; j'étais dans un jardin de roses; je cueillis des roses vivaces au sang pourpre.

Je respire ma vie, je respire la vie universelle, je respire le bouquet. Je suis un homme des combats, un être du monde. Une vierge éternelle m'entre au fond des fontaines d'Eden et peut-être déjà alors nous allions à deux. Je me sens la continuité de la peau, comme si je la portais toute la vie de tous les temps. Et les mésanges, l'avais à mes côtés une chair amoureuse. Nous regardâmes ensemble la forme d'un cœur rose et elle avait la forme de notre cœur. Et elle avait aussi une autre forme, celle d'un petit entier. Tous les enfants étaient fusés, tous les enfants qui sortent de moi à travers la durée de ma substance divine, s'éveillent et frissonnent au nom de mon être. Et d'autres après moi également s'en vont avec des yeux inghous regarder s'ouvrir les roses.

Une onde immense, le poète profond des âges, passa. Comme une Atlantique, n'a submergé délicieusement. Et il fut resté à l'abri de la partie des roses, comme l'onde des vagues venu avec les houles des rives d'un Orient.

Maintenant, pour le léger deuil de l'heure, je veux faire le sens encore, avec l'esprit timide et lourde ses poussées de morte vie, toutefois glorieuse des roses. Celles-ci expriment puissamment la vie, gondole d'amour et de soleil, ivres du sacrifice de leur sang, plus belles d'être déjà mortes. D'agone, être plus belle et mourir, pour se faire une morte vie à la somptuosité blessee, le tragique et royal orgueil d'une amazone. Un motif de vin foudre, l'arôme des mères vendanges se volatilise de sa sombre barbe monte l'odeur des immortelles. Elle vit, elle s'avance sous l'ordre des têtes à travers les mastodons sanguinaires, avec son cœur rouge dans la main qui brûle, et son corps, sous la forme d'un jardin, va évanouir.

Va disparaître ce n'est pas, tout ce que j'aurai aimé, cruelle idole, symbole furieux des bâtons qui donnent la mort. Mon ame pastorale a soif d'un peu de repos. Et je le contemple je la touche d'un doigt tendre, et l'immobile mugue pâle, avec roses d'automne, le soutien propriaire sincère à une alliance avec la France, mais le gouvernement reste indécis.

# UNION FRANCAISE

RIO-JANEIRO, 22.—Les traités intimes ont été approuvés à la chambre des députés en deuxième lecture par 90 voix contre 0.

Bernardi heure MADRID, 22.—Le préfet de police a fait une perquisition au Circe d'espionnage, sans les documents qui compromettent certains personnes de la Capitale.

MADRID, 22.—Le préfet de police à la fin obtient de la femme, ou il a été déchu, de l'ordre de l'empereur, le poste devrait les explications, cependant en déclarant le sculpteur qui l'a connue, en le montrant sans cesse occupé de me polir et me repolir, avec cette envie de me parer, dont l'une est le vase et l'autre la fleur.

Mes roses sont un harem. Tout la joie, tout la beauté du monde résidé au mystère des leurs répliques. Elles se sont dérobées au déshonneur, que l'image et reflet de la femme, ou il a été déchu, de l'ordre de l'empereur, le poste devrait les explications, cependant en déclarant le sculpteur qui l'a connue, en le montrant sans cesse occupé de me polir et me repolir, avec cette envie de me parer, dont l'une est le vase et l'autre la fleur.

LONDRES, 22.—Le préfet d'élevage d'assassinat domine, a été arrêté dans l'entrevue qui l'a déclaré lord Salisbury et Li-Han-chang.

CONSTANTINOPLE, 22.—On témoigne que l'assassinat croisé ont accepté d'entrer en pourparlers avec le décret du Sultan.

Avril important LÉGATION DE FRANCE

Montevideo, le 21 juillet 1896.

Les jeunes gens des classes de 1890—1891—1892—1893—1894—1895 qui obtiennent la dispense du service militaire prévue à l'article 50 de la loi du 15 Juillet 1890 sont tenus, aux termes de l'ordre ministériel, de faire, cette année, la régularisation de situation à l'étranger hors d'Europe.

Mr. le Ministre de la Guerre a déclaré que cette attestation doit parvenir au commandant de l'unité de Recrutement à Montevideo dans le délai de 23 Novembre 1896, fixé pour la production des certificats des dispenses au titre de l'article 23, c'est-à-dire du 15 Septembre 1895.

En conséquence des dispositions ci-dessus, il y a lieu, pour les intéressés qui doivent faire établir, par l'autorité diplomatique ou consuliale dont ils relèvent, les certificats annuels qui les vident de l'obligation de faire, cette année, la régularisation de leur situation à l'étranger hors d'Europe.

Pour les informations, voir le décret du 15 Septembre 1895.

Deux discours seront prononcés l'un par le Ministre des travaux publics Mr. J. Castro, et l'autre par le Président de l'association rurale Dr. Diego Pons.

Au Pavillon National

Il y aura deux représentations aujourd'hui dont une matinée pour les bédés. Elles seront brillantes. A ne consulter que programme, on voit que les artistes viennent à merveille de pour la plupart faire une partie de leur journée.

Eugène Danré, 108 — Rue 25 Août — 108 PARIS TRÈS MODÉRÉ

CERTIFICADOS DE TESORERIA

El que compra y vende a mejores precios es el CAMBIO DEL BANCO TURCO

PLAUSORES BREVETS, D'INVENTION

CHARAVELLAS

Captaine: SI JONES

PARIS 1867

TRAVAILLES GARANTIES

TAPISSEERIE DE PARIS

CHARLES BELLOCCI

PRINCE & HILL

ALMACEN MARSELLES

M. CATALOGNE

COCHERIA DE COMERCIO

LINEA REGULAR DE VAPORES

ENTRE EL RIO DE LA PLATA Y PUERTOS DEL BRASIL

VAPOR

MUNIN

AGENTS DE LA COMPAGNIE

SAISON DES BAISNS

MUEBLES

LA MOBILIARIA

CHANGE DU COMERCIO

EL VAPOR PAQUETE NACIONAL

MONTEVIDEO

COCHERIA

VICENTE URTA

THE STANDARD LIFE

GRAN FABRICA A VAPOR DE CALZADOS

DE

ZAPATERIA CIOTTA

CASA PREMIADA CON

EXPOSICION ITALO-AMERICANA

GUR LA VIE

Variado surtido de calzado de todas clases

• CARNE LIQUIDA

CHICAGO

1808

1805

175-URUGUAY-175

Extrait Liquido Pelegrejo y reponerizado del doctor Valdez Garcia,

175-URUGUAY-175

